

"Je ne m'arrêterai pas ici sur le passé du Parti russe au temps du travail illégal. Celui qui appartenait au mouvement, lui appartenait non seulement avec ses moyens matériels, mais avec son corps et son âme. On s'identifiait pleinement avec la cause qu'on servait et c'est par ces procédés d'éducation qu'on a abouti, à créer des lutteurs qui sont devenus les "axes" multiples de la Révolution prolétarienne.

"...Il faut que vous compreniez ceci : Celui qui est "l'axe", c'est-à-dire le dirigeant ou l'un des dirigeants du mouvement révolutionnaire, s'attribue le droit d'appeler les ouvriers aux plus grands sacrifices, le sacrifice de la vie y compris. Ce droit inévitablement implique des devoirs au moins équivalents. Sinon chaque ouvrier intelligent dira inévitablement : "Si X. qui m'appelle aux plus grands sacrifices consacre les 4/5 ou les 2/3 de son temps, non à assurer la victoire, mais à assurer son existence bourgeoise, cela signifie qu'il n'a pas confiance dans l'imminence de la révolution proche, et cet ouvrier aura raison."

Cannon montre comment sur cette question se fit la rupture entre le communisme et la social-démocratie, aux U.S.A. :

"Ils (les communistes) apprirent à rejeter à jamais l'idée qu'un mouvement révolutionnaire aspirant au pouvoir, peut être dirigé par des gens qui pratiquent le socialisme comme un dérivatif. Le dirigeant typique du vieux Parti Socialiste était un légiste pratiquant la loi, ou un prédicateur faisant des prédications, ou un écrivain, ou un professionnel d'une sorte ou d'une autre, qui condescendait de temps en temps, à venir faire un discours.

"Le fonctionnaire permanent était le simple manoeuvre qui faisait le travail noir et n'avait aucune influence réelle dans le Parti. Le fossé entre la base ouvrière avec ses désirs et ses aspirations révolutionnaires, et les bavards petits-bourgeois du sommet était énorme. Le nouveau Parti Communiste rompit avec tout cela et il put le faire facilement car aucun des leaders du vieux type ne vinrent de plein coeur apporter leur soutien à la Révolution Russe. Le parti devait faire émerger des rangs de nouveaux leaders et dès le début même, le principe fut établi que ces leaders devaient être des professionnels travaillant pour le Parti, devaient mettre tout leur temps et toute leur vie au service du parti. Si on a en vue un parti dont le but est de diriger les ouvriers dans une lutte réelle pour le pouvoir, alors aucun autre type de direction ne mérite d'être pris en considération."

Nulle arguments ont été apportés contre cette conception. En particulier, le caractère non démocratique d'une telle direction. Déjà Lénine montrait la fausseté de cet argument en montrant que la sélection de cette direction est faite par le Parti lui-même, à travers sa lutte intérieure et extérieure pour se construire et se stabiliser.

En réalité, aussi bien pour l'éducation de la direction que pour le combat du parti dans la société, une telle direction est indispensable. Et un parti conscient de ce qu'il veut doit sans arrêt tendre à sélectionner dans ses rangs des militants pour les éduquer et les former en révolutionnaires de profession. Nous ne devons pas accepter les appréciations péjoratives que des fractions petites-bourgeoises lancent contre cette conception, nous devons leur répondre : c'est le plus beau métier du monde.

Cette notion du révolutionnaire professionnel doit être précisée. D'une part